

Les orgues d'Urrugne chantent la sainteté de Michel Garicoïts

Le programme d'une journée dédiée à saint Michel devait commencer à la chapelle d'Olhette, petite merveille édifiée en 1960. On voulait y marquer « les 50 ans », le lundi de Pentecôte 13 juin 2011, utilisant l'après-midi. Le bon sens a fait place à quelque chose de convenable. La conférence qui devait ouvrir les festivités s'est réduite à une introduction plus sobre, sur le lieu du concert d'orgues, à l'église.

Pourquoi Olhette, pourquoi Urrugne ?

Trois frères se sont mobilisés après la canonisation de Michel Garicoïts pour élever sur une de leurs terres la chapelle. Mais lors de la forte reprise du grand instrument, dans les tribunes de l'église, une association s'est mise en place, et le financement considérable du travail les ont vus encore mettre la main à la poche ! Là, il s'agit de l'église d'Urrugne.

Ce n'est pas tout ! car le concert donné est une œuvre inédite, bâtie et pour l'orgue d'Urrugne, et en l'honneur de saint Michel. Les mécènes ont aussi rempli leur rôle d'initiateurs.

Un peu de hasard, un peu d'audace et voilà M. Thierry Huiliet sur les chemins d'Ibarre, et dans la maison Garacotchéa : c'est plus qu'une découverte, c'est un coup de foudre : « Je composerai une partition... pour l'orgue d'Urrugne, mais en l'honneur de saint Michel ! »

Après une brillante première partie avec violoncelle et orgue, en tant que bétharramite proche, il m'est revenu d'introduire la pièce majeure par une présentation audiovisuelle de la source à Ibarre et du développement si riche de la pensée du petit Michel, de ses combats, de sa sainteté.

Le compositeur a pris appui sur la prière de saint Michel : Ô Marie, nous voici... Ô Jésus, nous voici... ô Père, nous voici... Trois temps, trois mouvements, assez complexes pour un non-initié ! Un grand écran nous permettait, presque à l'excès, de suivre toutes les joutes qui s'affrontaient sur les quatre claviers et le pédalier, avec des mains de fées !

À l'orgue, Mlle Mélina Burlaud, au violoncelle, Clara Cernat, vraiment deux talentueuses traductrices du message.

Quelques dernières précisions : l'auteur-compositeur nous a dit que la prochaine audition de son œuvre... ce sera à Pékin qu'elle sera donnée !

Cette œuvre, sera-t-elle exécutée à Bétharram ? Il y a loin entre la riche proposition du compositeur et la triste présentation de notre orgue, au Sanctuaire. Cependant on en a parlé plusieurs fois... ne comprenant pas que le couronnement de la restauration de la chapelle ne soit pas, en point final, celle de l'orgue. Mais il y a des barrières à faire sauter, ou à sauter nous-mêmes. Il y a d'autres chemins que celui des Bâtiments de France, et moins chers, et plus adaptés, et plus rapides aussi.

Enfin, Mgr Marc Aillet et le P. José Gogorza ont honoré le concert de leur présence.

P. Gabriel Verley, SCJ